ASSOCIATION au cœur du Niger aide aux enfants des rues

25.09.2010

Sanou Sanou du Niger !

Un coucou plein du Soleil du Sahel, où la vie se déroule comme l'air qui flotte dans ce ciel bleu-gris de poussière et se fraie le meilleur passage entre les aléas du quotidien…

Un soleil encore à 42° en plein après-midi, qui réchauffe les cœurs et qui assoiffe la terre…

Vous avez été nombreux à me demander des nouvelles de mon joli potager expérimental à côté de ma maison à Zinder ! Il fait vraiment plaisir à voir, et il garde bien son rythme de croissance ! Les salades poussent bien et sont d'une belle couleur verte (quel plaisir pour les yeux qui se sont habitués au brun-gris du sable alentours) ! Les tomates aussi ont pris de la hauteur, je n'en reviens pas !! Elles sont en fleurs actuellement et si nous veillons bien avec l'arrosage, tout est possible ! Elles seront ravies de finir dans l'estomac de la famille de mon gardien, des Sœurs de l'Assomption et de mes chères filles à l'école ! Incha'Allah il y en aura pour tout le monde !
Par contre les carottes ont un peu plus de peine, même après en avoir semé une 2ème fois... (elles avaient été complètement inondées, les pauvres, et ensuite mangées par des lézards bien gourmands...) Pour le moment, elles poussent par-ci, par-là, et restent assez petites.. peut-être ai-je semé trop serré aussi… !?
Le mil que mon gardien Ali avait semé autour de la maison a eu raison des oiseaux... ils ont picoré tous les grains, il ne reste pas grand chose pour Ali et ses 9 enfants...
Pas trop grave, c'était une belle première expérience et nous allons semer du mil l'année prochaine de nouveau et il pourra en mettre encore plus ! C'est très joli maintenant, car avec le mil, le petit potager qui devient vert et les arbres qui ont pu recevoir de l'eau cette année, ma maison paraît un peu plus « habillée » et cela lui donne un charme fou ! ça change de l'endroit squelettique et isolé que j'avais découvert en décembre 2009 pour y établir mon p'tit nid au Niger !

Ah, le Niger… vous avez certainement entendu parler dans les médias de ce pays en plein tourmente…
J'en profite donc pour vous rassurer sur nos projets pour les enfants des rues à Zinder et de ma présence « suisse » dans ce coin de pays ! Les individus qui ont enlevé les 5 Français et 2 Africains au Nord du Niger (à Arlit, qui se situe à 1'000 km de la capitale Niamey et à 1'000 km aussi de Zinder), en ont surtout après les Français ou les grosses ONG internationales. Ma force est peut-être d'être seule ici à Zinder, je n'ai pas de gros véhicule (je me déplace toujours avec mon joli petit vélo bleu, avec mon nouveau super scooter rouge-gris ou à pied, selon mes envies et les rendez-vous du jour !), et je suis Suisse et Neutre !! Bon, vous me direz qu'ils ne font pas la différence, mais j'essaierais quand même au cas où… ! Il faut toujours essayer de dialoguer !!

Je reste bien sûr très prudente, je ne sors pas la nuit et je ne m'éloigne pas de la ville de Zinder à plus de 10 km, comme recommandé par la DDC Suisse à Niamey avec qui j'ai de bons contacts et qui soutiennent les expatriés Suisses au Niger.
Et comme toute Aventure comporte un plan B, voici le mien : je peux prendre le petit avion du PAM (Programme Alimentaire Mondial) qui décolle tous les jours de Zinder vers la capitale Niamey, ou au pire je me cache sous mon lit, avec les lézards !!
Bien sûr, je préfère pouvoir terminer cette mission dans les meilleures conditions, jusqu'à mon retour en Suisse, fin novembre !

Comment faire pour atteindre les prochaines récoltes en restant vivant… ?

Cette question existentielle, bien des populations du Sahel se la posent. Niger, Burkina, Tchad et Mali, voilà les quatre pays où les populations rurales vivent une situation de crise alimentaire, dans des proportions différentes.
C'est clair, le Sahel a faim…
Depuis la chute du président Tandja en février de cette année, qui avait caché le problème alimentaire, les projecteurs ont été braqués sur le Niger et l'alerte donnée. Le problème n'est pas tant la disponibilité des vivres, mais leur accessibilité par les couches les plus défavorisées… Ce qui veut dire que les opérations de vente des vivres à prix social n'ont pas atteint leurs objectifs. En général, les vivres destinés aux plus démunis sont rachetés par des commerçants et revendus sur le marché à un coût exorbitant. Il s'agit tout simplement d'un laxisme dans la gestion et la distribution des stocks.
Voilà pourquoi il est très important, lorsqu'une action de cette envergure est organisée, de pouvoir la suivre du début à la fin, et que s'y ajoute un rôle de surveillance en parallèle afin d'être sûr que tout a été fait selon les directives de départ et bien distribué à qui de droit…

L'insécurité alimentaire au Niger touche près de 7,1 millions de personnes, soit environ 47% de la population…
Plus de 300'000 enfants âgés de moins de 5 ans sont menacés de malnutrition au Niger, dont 20% devraient connaître des complications médicales…

Les faibles pluies de l'année 2009 ont engendré une chute de 30% des récoltes de céréales, par rapport à 2008, alors qu'il manque 62% de fourrage par rapport aux besoins, a souligné l'ONU.

En outre, le problème d'approvisionnement en eau potable des populations de la région de Zinder continue de se poser avec acuité…
Au niveau de certaines communautés urbaines de Zinder, une bonne partie des quartiers de deux communes, comme mon quartier, est confrontée à une pénurie d'eau pendant toute la journée. Les approvisionnements des ménages se font tard la nuit, développant ainsi un système de travail des enfants de nuit…

Par suite de difficultés alimentaires graves, plusieurs villages de la région ont connu des départs massifs des familles entières en exode vers le Nigéria…
Cette situation a entrainé un fort taux d'abandons des enfants dans les rues de Zinder, livrés à eux-mêmes et surtout livrés à la maladie et à la malnutrition en ces mois de famine…
Il s'agit d'une situation tristement évolutive….

Voyant tous ces pauvres enfants à la rue, il était de mon devoir et de ma conscience de m'en inquiéter… J'ai donc accueilli dans notre école 14 nouvelles filles des rues et 1 fille-mère de 17 ans avec son petit garçon Laouali de 17 mois, qui pesait 7kg…
Il a, dans un premier temps, été urgent de trouver un abri pour la nuit à ces filles de 12-13 ans et pour la jeune maman qui avait été chassée de chez elle, suite à sa grossesse…
Avec l'aide d'une assistante sociale de Zinder et les Sœurs, nous avons pu retrouver une tante, un grand frère, ou des connaissances des filles chez qui nous avons pu les placer en leur assurant de notre aide alimentaire et d'une bonne formation pour la jeune fille, ainsi que la prise en charge des frais médicaux si nécessaire.
Ce n'est pas de la mauvaise volonté si les gens ne veulent pas prendre une enfant des rues chez eux, c'est juste que la famille est déjà si nombreuse et ils ne pourraient plus du tout assurer le minimum vital à chacun si le nombre croissait encore… Voilà tout le bon sens de notre distribution alimentaire de 50 kg de mil, oignons, cubes de Maggi et savons pour les gens qui s'occupent d'une de nos filles en formation ! Et dès que nous aurons organisé notre container en début d'année prochaine, nous pourrons aussi leur assurer une ou deux couvertures, un drap et surtout une moustiquaire pour éviter cette terrible maladie du paludisme qui laisse les gens sans défense durant 3-4 jours, avec de terribles douleurs dans tout le corps…

La semaine passée, sur nos 50 filles des rues et filles-mères en formation, 9 filles ont manqué tous les jours l'école, à cause du palu...
2 monitrices ont aussi été malades et Zeinabou, notre bonne cuisinière, était très fiévreuse vendredi passé...
Un autre fléau que la malnutrition et les enlèvements de Français (!), c'est le paludisme !
Et comme la saison des pluies touche à sa fin, les moustiques ont fait leur apparition et cette maladie avec…
Le palu, c'est une grave maladie qui est souvent fatale aux populations africaines, sauf si elles peuvent prendre le sérum ou un médicament rapidement pour stopper la montée de la maladie. Les symptômes du palu sont : fièvre, vertiges, tremblements et courbatures dans tout le corps, vomissements et diarrhées…
Le corps se déshydrate vite et la fièvre rend amorphe et faible…

Hier en fin de journée, avant que le soleil ne se cache pour la nuit, je suis allée voir la petite Aïchatou, 12 ans et 26 kg, qui a fait un grave palu et qui a été dirigée vers « l'hôpital » de Zinder. La petite Aïchatou avait perdu connaissance lorsqu'on l'emmenait au dispensaire des Sœurs pour un contrôle médical et Sœur Josée, après un rapide examen, m'a demandé si on pouvait l'hospitaliser et la suivre à Zinder, car le dispensaire chez elles était archi-plein…
C'était sans compter qu'à « l'hôpital » de Zinder, tout était complet aussi…
C'est triste à dire – et encore plus à voir – mais l'hôpital de Zinder, si on peut l'appeler comme cela, est si rempli de malades que la pauvre petite Aïchatou avait été installée à même le sol en béton, sur une natte de misère, dans l'allée qui mène au Pavillon « contagieux »...
Là, à côté d'elle et de sa vieille grand-mère qui a bien veillé sur elle durant ces 4 jours, il y avait des centaines d'autres malades du palu, ou souffrant de vilaine malnutrition… les plus jeunes pleurant leur mal et chassant les mouches qui infestaient l'air et venaient se poser sur leurs peaux en sueur…
Mais Aïchatou allait enfin mieux, et elle m'a répondu avec son lumineux sourire retrouvé, que « oui », elle avait hâte de revenir à l'école dès le lundi pour retrouver ses

petites camarades de classe, continuer à apprendre le français et bien manger pour gagner des forces !
On avait craint pour elle un paludisme « neurologique », mais heureusement il n'en était rien !
En partant, j'ai pris soin de régler la facture de ses soins et des antibiotiques, et surtout de glisser quelques billets dans la main de sa grand-mère pour qu'elle puisse elle aussi manger quelque chose et ramener dignement sa petite-fille dans leur case de misère qui avait aussi été inondée par les trop fortes pluies de la fin août…

2 foyers de choléra viennent de faire leur apparition autour de Zinder et tout le monde reste vigilant ! Nous avons pris soin de donner les meilleures recommandations d'hygiène aux filles à l'école et surtout pour les bébés des filles-mères ! Il faut être prudent également avec les légumes et les fruits que l'on trouve au marché local… Les ONG présentes à Zinder s'occupent de ces cas, et nous restons attentifs à la situation en espérant que tout sera rétabli d'ici une semaine ou deux, s'il ne repleut pas…
C'est terrible de devoir se dire qu'il ne faut pas qu'il pleuve à cause de l'aggravation pour le choléra, alors que la population en a tant besoin pour ses cultures et sa consommation personnelle… !

Leur vie est une peine, un tourment qu'ils supportent avec une endurance et une sérénité stupéfiantes !
Tout autre comportement, dans ce coin du Niger, est illusoire et utopique…

Reconstruction…

Dès lundi, le maçon Lawali doit commencer à réparer les cases des filles et il aura beaucoup de travail ! Sur nos 50 filles en formation, 27 ont maintenant leur case partiellement détruite par les ravages des pluies qui se sont abattues trop violemment depuis juillet…
C'était sous une de ces cases, qu'une grand-maman avait perdu la vie, laissant sa petite-fille de 12 ans à nouveau orpheline d'un parent… Elle a heureusement été replacée chez une tante qui semble bien s'en occuper et qui lui permet d'utiliser l'eau à disposition et de venir à l'école tous les jours !
Je suis allée visiter avec le maçon les 6 premières cases qui vont être refaites en priorité car totalement détruites ! Il faut assurer au plus vite un abri pour les filles et la famille, pour éviter les moustiques qui transmettent le palu et la saleté qui ouvre la porte au choléra…
Chaque jour qui me le permettra, j'irai suivre l'évolution des travaux de reconstruction des cases. Lawali utilisera cette fois du ciment mélangé à de l'argile (à cause du prix élevé, les gens ne peuvent que construire leur case en argile, et dès que la pluie tombe, l'argile a tendance à s'écrouler s'il n'est pas mélangé avec du ciment…). Il m'avait vivement recommandé aussi de prendre attention aux latrines (toilettes : un trou dans la terre) et au coin « douche », qui est souvent source de choléra si l'évacuation n'est pas bien faite. Nous ferons ce que nous pourrons pour tenir compte de ces mesures de sécurité hygiénique.

Et dès la semaine prochaine, j'aurai une aide bien précieuse de la Suisse ! Un couple du Rotary Club de Romont sera des nôtres à Zinder pendant quelques jours pour participer à la vie active de nos projets pour les enfants des rues ! Il y a tant à voir et à faire par ici, ils seront les bienvenus !

Les filles à l'école

Il y a une semaine, j'ai été confrontée à une situation très malheureuse et injuste pour une de nos filles à l'école, dernièrement accueillie…
Mahara était orpheline de père et de mère et avait été recueillie par ses grands-parents, toute petite déjà. Ils avaient entendu parler de l'école et de la « Blanche » qui aidait les filles orphelines. Ils se sont naturellement présentés et j'ai accepté de la prendre pour la formation de 2 ans, avec l'aide d'un parrain ou d'une marraine de la Suisse. Elle était ravie, eux aussi…
C'était sans compter la mentalité et l'ignorance de la majorité de cette population analphabète… Une fois arrivée de l'école, à 18h30, les grands-parents envoyaient la petite Mahara, 12 ans, dans la rue pour vendre du cola et des allumettes. Le week-end aussi, ce qui est interdit dans notre contrat de formation. Les grands-parents ne voulant rien entendre et préférant envoyer leur petite-fille à la rue pour quelques francs, avec les risques que cela comprend au niveau de la prostitution, nous n'avons pas pu trouver un terrain d'entente et c'est le cœur déchiré que j'ai regardé partir Mahara en larmes, entourée de ses grands-parents…
Rappelons que les filles qui se prostituent dans la rue, « gagnent » 100.- francs CFA (franc africain), le prix d'une banane… et la contre-valeur de 0,25 ct suisses….

Nos chères filles prises en charge par l'Association ont la joie d'apprendre la langue de Molière depuis 4 semaines maintenant ! J'ai un immense plaisir à les entendre en classe, récitant les lettres de l'alphabet, déchiffrant les mots écrits sur le tableau noir par les monitrices et, avec une fierté non dissimulée, m'énumérant les chiffres jusqu'à trente !!

J'ai convenu avec les filles que le cadeau de Noël pour leur chère marraine ou cher parrain, sera une jolie lettre écrite par elles-mêmes en français, ainsi qu'un beau dessin qu'elles réaliseront de tout leur cœur et avec leur belle imagination d'enfant, pour les remercier de leur permettre d'étudier à Zinder !
Elles se réjouissent tant de leur montrer leur évolution et qu'elles sont très disciplinées et attentives à leur avenir, après ces 7 mois d'école, pour les premières qui ont commencé la formation !

Les filles ont déjà reçu leur 2ème uniforme, et elles sont fières maintenant de pouvoir se changer durant la semaine et d'être propres tous les jours pour l'école ! Comme la plupart n'avaient pas d'autre habit que celui-ci, elles le mettaient toute la journée et n'avaient que le samedi pour le laver pudiquement chez elles…

La semaine passée, équipée d'une balance et d'un centimètre, j'ai demandé à toutes les filles de bien vouloir jouer le jeu pour mon « tableau nutritionnel » et suivre l'évolution de chaque fille et des bébés !
J'ai bien sûr été surprise du faible poids de certaines petites de 11 et 12 ans, mais ce sont surtout les bébés qui m'ont frappée le plus… Je ne pensais pas qu'ils étaient si petits par le poids, donc nous avons sensibilisé leur maman pour être bien certaines qu'elles nourrissent bien leur bébé quand elles sont à la maison et les week-ends ! La distribution que nous faisons tous les 3 mois sert à cela aussi.
Comme il y a cette grave famine depuis cet été à Zinder, je ne suis pas trop inquiète, car j'ai vu des bébés dans de bien pires états au dispensaire : un enfant de 5 mois qui pesait 1,2 kg et plusieurs enfants de 8 mois à 1 année qui pesaient 2,5 kg…

A côté, notre petite Habiba de 12 mois qui pèse 7 kilos et mesure 69 cm, a l'air bien en chair ! Sa maman, Mariama a 15 ans et pèse 45 kilos…

Il faut dire aussi que ces trop jeunes mamans n'ont pas pu développer leur instinct maternel, leur vie de jeune fille leur ayant été volée si subitement pour rentrer dans ce monde d'adultes, et de surcroît, de maman à l'âge où elles devraient encore pouvoir rire innocemment et croire que le Monde n'est pas si mauvais que cela…

Les jumelles de Saade, 17 ans et 42 kg, sont un peu plus fines, mais elles étaient dans un état grave de malnutrition quand nous les avons accueillies ce printemps à l'école : à 12 mois, Roufaïda pèse aujourd'hui 5 kg et mesure 63 cm et Farida pèse 6 kg et mesure 64 cm… Elles sont très fines et fragiles, et elles ont déjà eu de nombreuses infections et diarrhées depuis ce printemps… il faudra du temps pour que leur petit corps de bébé reprenne des forces et du courage… Toute l'école y veille particulièrement, ce sont un peu les mascottes de la classe, chaque fille a à cœur d'aller les caresser, de les porter un moment, de les laver dans le bidon à la fin de la journée…

C'est une grande famille, les plus grandes prenant soin des plus petites… ! Bel exemple de solidarité enfantine africaine !

Le forage à Zinder

Notre grand projet de forage d'eau avance bien, grâce à la collaboration de la Direction de l'Hydraulique à Zinder ! Je les ai mandatés en août pour une étude géophysique d'un terrain qui nous sera mis en jouissance pour une durée de 99 ans, dans un but humanitaire, pour les garçons des rues et des cultures !
Le résultat de l'étude géophysique est assez positif, nous avons tous les espoirs de croire que nous pourrons trouver de l'eau en suffisance sous ce terrain, Incha'Allah !
Dans ce but, et toujours avec l'aide de la Direction de l'Hydraulique, nous sommes en train de planifier un dossier complet au nom de l'Association, pour une prochaine soumission auprès de 2-3 entreprises régionale de forage ! Il devrait y en avoir, il faudra juste être très précis dans les conditions de travail et les délais de réalisation !

Et heureusement pour nos projets, je reçois en novembre la belle visite et les précieuses connaissances d'un Professeur de l'Université de Neuchâtel qui a eu la grande gentillesse d'accepter de venir à Zinder pour nous apporter sa grande aide !
D'autres entreprises régionales de Bulle et Fribourg pourraient également nous rejoindre par la suite à Zinder pour nous apporter leur précieuse aide et connaissances dans leur domaine !

Aucun doute, aidée de cette fantastique équipe, l'eau va jaillir prochainement d'un terrain de sable !

Dès que nous aurons trouvé l'eau en abondance suffisante (il faudra peut-être creuser à 80m, 100m, 140m….) nous pourrons alors lancer les travaux pour la construction d'un dortoir et d'une école pour les garçons des rues et y faire les cultures et l'élevage de chèvres !
C'est dans cette nouvelle école que notre jeune Bachir va pouvoir vivre pour la 1ère fois en contact direct avec d'autres garçons de son âge et être enfin vraiment scolarisé, comme tout enfant devrait l'être en Afrique ! Il se sent toujours un peu seul, et il a hâte

de voir arriver le jour où enfin une école fera partie de sa vie et où il aura un endroit stable et sécurisant pour dormir et y vivre longtemps heureux !

Bachir a toujours son lumineux sourire qui fait briller ses yeux, mais suite aux fortes pluies du mois d'août, son cuir chevelu est à nouveau un peu infecté sur les côtés… Nous pensons que l'humidité ne lui a pas fait du bien et lors de ses soins au dispensaire, l'infirmer prend toujours soin de bien lui panser sa tête pour éviter tout contact avec l'eau, le soleil ou ces mouches qui lui tournent autour à cause de son odeur encore un peu présente de putréfaction…

Il s'applique toujours, lors de mes visites au dispensaire des Sœurs, de me parler quelques mots en français et me répond de son ton plein de malice : « oui ça va bien.. Et la maison… et la santé… » Adorable Bachir qui grandit si vite et qui a une incroyable résistance physique ! Il n'a toujours pas eu de palu cette année.. ! Et nous espérons que son système immunitaire tienne bon !
Grâce à mon cher comité, j'ai pu emporter avec moi plein de vitamines, des bons stimulants et les meilleurs médicaments !

…Et tant d'autres choses encore à chaque jour sa peine… Mais défi relevé haut le Cœur !

Pour terminer, je voudrais partager une date avec vous, une date très symbolique pour moi !
Notre 1ère Assemblée Générale de l'Association « Au Cœur du Niger » a été agendée au **mercredi 1er décembre 2010 à Romont** !
Je serais très heureuse de vous y rencontrer, de partager avec chacune et chacun tout ce qui m'est permis de réaliser ici à Zinder pour le plus grand bonheur des enfants des rues ! J'y mets tout mon cœur afin d'être à la hauteur des besoins si urgents et essentiels de cette jeune population du Niger, si démunie et livrée à elle-même dans ces rues toujours autant ensablées...

Merci à chacune et chacun de me permettre de réaliser tout cela, de près ou de loin !
Je vous en suis profondément reconnaissante !

Je vous envoie mes plus chaleureuses salutations de mon petit coin du Sud du Niger !
Et plein des rires lumineux des enfants des rues de Zinder !

Sai Anjima !
Isabelle

www.aucoeurduniger.ch

« Dans tous les pays du Monde,
Le Sourire parle la même langue… »
Proverbe